

ILUMA
capsule
er!



Achet

gesundheit und macht stark abhängig. Ce produit de tabac nuit à votre santé et crée une forte dépendance. Questo prodotto del tabacco nuoce alla tua salute.

[ACCUEIL](#) > [SUISSE](#) > [GENÈVE](#) Réservé aux abonnés

Philippe Kenel: «Je ne vois pas une démarche de paix derrière cette mobilisation estudiantine»

Le président de la Licra-Suisse réagit à l'occupation successive de plusieurs campus universitaires à Lausanne, Genève ou Zurich. Il regrette que les étudiants défendent la Palestine, sans condamner le Hamas





Philippe Kenel, président de la Licra-Suisse. — © DR



Sylvia Revello

Publié le 08 mai 2024 à 17:10. / Modifié le 08 mai 2024 à 17:53.

 PARTAGER  OFFRIR L'ARTICLE

Lausanne, Genève ou encore Zurich: les occupations d'universités par des étudiants pro-palestiniens se multiplient depuis quelques jours en Suisse, après avoir commencé aux Etats-Unis et en France. Alors que des voix dénoncent un antisémitisme larvé, le président de la Licra (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme)-Suisse Philippe Kenel prend position sur ces mouvements estudiantins et leurs répercussions.

Lire aussi: [Les occupations d'universités essaient partout en Suisse](#)

Le Temps: L'occupation des universités est-elle, selon vous, légitime?

Philippe Kenel: Savoir s'il est juste ou non que des étudiants occupent des universités n'est pas le plus important selon moi. Les universités ont toujours été un lieu de discussion, de mobilisation, c'est un fait. Cela dit, il faut qu'il puisse y avoir un dialogue constructif. Or, on peut commencer à se poser des questions lorsque des étudiants organisent des conférences de presse durant lesquelles les journalistes n'ont pas le droit de poser de questions, comme cela a été le cas à l'Unil lundi.

Il n'empêche, entendez-vous leurs revendications sur le fond?

Je suis personnellement opposé au gouvernement de Benyamin Netanyahou et à sa politique. Je soutiens la création d'un Etat palestinien et suis horrifié par ce qui se passe à Gaza depuis sept mois. Cela dit, je condamne, avec la plus grande fermeté, le Hamas et le massacre du 7 octobre. Or, chez les étudiants qui occupent les universités ces jours, je n'ai pas vu jusqu'ici de condamnation de ce mouvement ou de l'idéologie mortifère et liberticide qu'il prône. Ce manque de distance me pose un gros problème. Quant à la

demande de cesser toute collaboration avec les universités israéliennes, je la juge inacceptable. Le milieu académique doit rester en dehors des problématiques politiques pour autant, bien sûr, que les programmes de recherche ne servent pas l'industrie militaire.

Lire aussi: [A Uni Mail, «on ne pouvait pas continuer nos études comme si de rien n'était»](#)

Allez-vous jusqu'à accuser ces mouvements d'antisémitisme comme certains le font?

Je suis opposé aux gens qui disent que dès qu'on critique la politique d'Israël, on tombe dans l'antisémitisme. C'est faux. Mais il y a une limite à ne pas franchir. Quand on dit que la Palestine doit être libre du fleuve à la mer, cela veut clairement dire qu'il faut jeter les Juifs à la mer. Pour moi, brandir un tel slogan, avec un tel historique, c'est clairement de l'antisémitisme et cela constituerait un motif suffisant pour évacuer l'université [à Genève, le rectorat a demandé aux manifestants de retirer une banderole avec ce slogan mais ces derniers ont refusé, ndlr]. L'interprétation qui consiste à dire qu'on ne veut pas chasser les Juifs mais simplement faire cohabiter tout le monde au sein d'un seul Etat est une échappatoire peu crédible. Les Juifs ne pourront jamais vivre dans un Etat gouverné par le Hamas, c'est absurde.

Donc vous condamnez ces occupations?

Que les universités soient occupées par des étudiants qui, sur certains points, sont antisémites ou soutiennent le Hamas, oui, ça me choque. Ces mouvements seraient beaucoup plus forts et rassembleurs s'ils condamnaient clairement cette organisation. Le fait est que je ne vois pas une démarche de paix derrière cette mobilisation qui a dans le viseur Israël en tant que représentant du mal absolu.

Comment se fait-il qu'une partie de la jeunesse ait une image si négative d'Israël?

Force est de constater que cette image n'est plus du tout la même que par le passé. A l'époque, la création de l'Etat d'Israël avait un sens, après la Shoah, c'était un modèle de société alternatif, notamment avec les kibboutz. Les différents gouvernements en place, dont celui de Benyamin Netanyahou, ont contribué à dégrader cette perception et cela m'attriste. Aux yeux de certains, la Palestine est devenue un symbole qui mêle anticolonialisme,

antiaméricanisme et anticapitalisme. D'autres peuples vivent des injustices tout aussi dramatiques, en Arménie ou au Haut-Karabakh, sans que cela soulève autant de mobilisation.

Vous défendez une solution à deux Etats, pourquoi?

C'est selon moi la seule manière de régler ce conflit. A ce sujet, je pense que la Suisse a récemment fait une erreur en refusant de reconnaître l'adhésion de la Palestine à l'ONU. A mesure que la situation se dégradera, viendra un moment où ce sera trop tard, la solution à deux Etats ne sera même plus envisageable.

Lire aussi: [Antisémitisme ou bon sens contre l'injustice, la presse suisse divisée face à l'occupation des campus](#)

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

T Antisémitisme ou bon sens contre l'injustice, la presse suisse divisée face à l'occupation des campus

Publié le 08 mai 2024 à 03:14. / Modifié le 08 mai 2024 à 13:20.

T Désinformation, pressions, sape des relations avec l'Ouest: l'inexorable route du pouvoir géorgien vers Moscou

Publié le 08 mai 2024 à 07:21. / Modifié le 08 mai 2024 à 13:20.

T Allergiques, préparez vos antihistaminiques! Les graminées sont de retour

Publié le 07 mai 2024 à 20:00. / Modifié le 08 mai 2024 à 13:20.

